

La correspondance entre Teisserenc de Bort et Hildebrandsson

Fin XIX^e début du XX^e siècle

2

Le premier fascicule, de nouveaux documents et le financement de l'atlas

Dans le précédent numéro, je vous parlais des premières lettres découvertes et des difficultés rencontrées. De nouvelles lettres ont été saisies, principalement de Teisserenc de Bort. Elles nous apportent un autre regard sur leurs travaux, et des éléments sur le financement de l'atlas. Comme je vous l'avais annoncé, la publication de ces lettres se fera en plusieurs fascicules qui seront publiés dans la série des numéros spéciaux d'*arc en ciel*. Le premier, bien avancé est présenté ci-après. Le Comité a adopté une numérotation particulière pour ces fascicules afin de les rapprocher plus facilement. Si le premier porte le numéro 14, les suivants auront comme numéro : 14.1, 14.2, 14.3, etc. Le volume des lettres laisse prévoir une dizaine de fascicules.

Le premier fascicule

Le premier fascicule contiendra l'ensemble des courriers du 11 janvier 1882 au 1^{er} juillet 1896. C'est précisément à ce moment que l'atlas international des nuages est diffusé de part le monde. J'ai choisi cette date pour clore la première livraison. Ce corpus comprend 90 lettres : 48 de Teisserenc de Bort et 42 d'Hildebrandsson. Peu fréquentes au début, la majorité des lettres se situe essentiellement de 1894 à 1896 et concernent principalement pour ces années la préparation de l'atlas international des nuages. La photogrammétrie était le second sujet. On découvre leurs premiers pas dans ce domaine. Le troisième sujet d'importance : la préparation de l'ouvrage « les bases de la météorologie dynamique » est évoquée de temps à autre. Il en sera davantage question dans les lettres suivantes.

A cette époque, le courrier était le seul moyen de communication à distance. Cela explique l'abondance des lettres. Mais à la lecture, lorsqu'on réunit l'ensemble des lettres, on constate rapidement de nombreux manques. Lettres définitivement perdues, ou enfouies dans un carton d'archives ? La question peut encore être posée suite au travail effectué par les archivistes.

Les lettres se suivent par ordre chronologique. Certaines étant très courtes, il n'a pas été retenu de mettre une lettre par page. L'ensemble des 90 lettres est découpé en quatre parties. La première d'une dizaine d'années se termine sur un événement familial qui a limité durant quelque temps l'activité scientifique de Teisserenc de Bort. La suivante de deux années où il est question de leur ouvrage commun sur les bases de la météorologie dynamique, puis chacune des deux dernières années où l'activation de la finalisation de l'atlas est l'élément principal des courriers.

La recherche de nouveaux documents

Lors de mes recherches auprès du service de documentation de Météo-France, j'ai découvert qu'un versement important avait été effectué en 2013 auprès des archives nationales. La consultation du bordereau de versement mentionne qu'un carton, le 20130115/115 intitulé « musée météo, inventions, amateurs » contient un dossier Teisserenc de Bort :

« Dossier "Teisserenc de Bort". Papiers personnels. Coupure de presse "Le Temps" (Prédécesseur du "Monde"), 16 avril 1924, la température, ONM.

Léon Teisserenc de Bort, documents personnels, lettres privées :

Acte de location à bail d'un terrain pour établir un observatoire à Trappes, 28 novembre 1895. Extrait du décret de nomination au grade de chevalier de la Légion d'Honneur, 21 novembre 1889. Décret de nomination dans l'ordre de la Légion d'Honneur au grade de chevalier, au titre du ministre de l'Industrie et des Colonies "L. Teisserenc de Bort, membre du bureau météorologique, membre du jury de la classe 15"*, par le Président du Conseil (Pierre Tirard, Président du Conseil et ministre du commerce, de l'Industrie et des colonies), 29 octobre 1889. Nomination au grade d'officier de l'Instruction publique (Instruction publique, Beaux-Arts et Cultes), 4 juillet 1887. Demande d'un envoi de quarante francs "pour prix de la décoration et de l'expédition de votre brevet sur parchemin", 9 décembre 1889. Extrait de naissance, 6 novembre 1855. »

Devant cette description, je ne pouvais pas rester sans rien faire. Un courrier vient d'être adressé aux archives nationales en vue d'une sortie temporaire de ce carton afin d'en consulter le contenu. Concernant le premier fascicule, il a été décidé en comité des publications d'attendre la consultation du contenu de ce carton* avant de le finaliser.

Le financement de l'atlas

Le comité de publication chargé de l'édition de l'atlas s'est beaucoup affairé sur la reproduction au plus près possible de la réalité des formes des nuages et ne s'est préoccupé du coût et de l'édition que très tardivement. Le premier devis de l'atlas apparaît dans le télégramme du 9 décembre 1895 envoyé par Teisserenc de Bort à Hildebrandsson. Ce devis comprend le coût pour 28 figures en couleurs, le texte et la couverture cartonnée. Il s'élève à 11 472 francs pour 2 000 exemplaires, soit en arrondi 6 francs par exemplaire. C'est nettement moins cher que le coût proposé par les éditeurs, aux environs de 15 francs l'exemplaire.

La suggestion de sortir deux atlas, l'un complet, l'autre abrégé a vite été écartée car cela entraînerait un surcoût. Dans la lettre du 26 février 1896, Teisserenc de Bort, après avoir constaté que l'édition de deux atlas reviendrait à 1 000 francs de plus, présente le « budget de l'entreprise ». Ce budget se compose de trois parties : le coût estimé à 8 000 francs pour un tirage à 1 500 exemplaires, les conditions de vente présentant un tarif dégressif, et en dernier lieu les prévisions de vente. Ce dernier point fait apparaître un excédent de 1 000 francs qui serait utilisé pour « payer aux membres de la commission les frais de télégramme, voyage, etc. »

L'impression de l'atlas a été confiée à trois imprimeries. Quelques planches ont été imprimées à Zurich (photochromotypie) et à Stockholm. Gauthier Villars (Paris) en a assuré le texte, la couverture et quelques figures en couleur.

La circulaire de souscription de l'atlas a été diffusée début mars 1896 par Hildebrandsson, président du comité. Un mois après sa diffusion auprès des services météorolo-

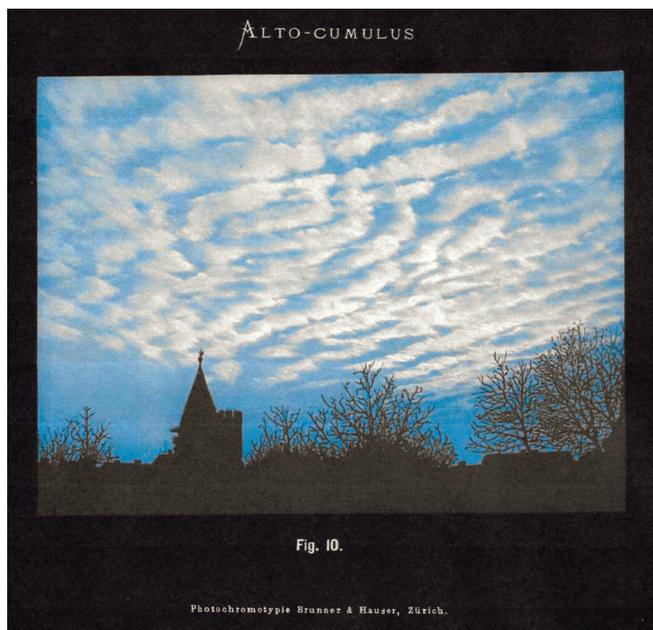


Figure 10 de l'atlas international des nuages, Alto-cumulus. Photochromotypie Brunner & Hauser, Zurich.

giques nationaux, de nombreuses réponses sont arrivées. Les instituts ont commandé 812 exemplaires. Ce qui a incité Teisserenc de Bort à faire imprimer 1 850 exemplaires au lieu de 1 500. Les lettres suivantes évoquent de nouvelles commandes, mais il n'y a plus de détail financier. Le 22 juin, Teisserenc de Bort mentionne dans un télégramme adressé à Hildebrandsson : « souscriptions excellentes ».

La circulaire d'annonce auprès du public a été effectuée en décalé par rapport à la circulaire d'annonce aux instituts. Teisserenc de Bort explique la raison dans sa lettre du 3 avril 1896 : « les souscripteurs qui enverraient leur argent pour un exemplaire ne sont pas patients et ne comprendraient pas qu'on leur fasse attendre l'atlas un mois ».

Au regard de ces éléments, ma conclusion est la suivante : l'atlas a été financé par les achats des instituts météorologiques et par des particuliers. Teisserenc de Bort a fait l'avance financière auprès des imprimeurs, et a été remboursé par les ventes de l'atlas. 🌈

MICHEL BEAUREPAIRE

*ndlr : ce carton est finalement arrivé le 17 août à la bibliothèque de Météo-France.